

Voyage en destination inconnue : un train entre cimetières

(Fade-in sur le bruitage d'un train en route...

Bruitage de poignet et de porte de train qui s'ouvrent.

Pas du narrateur qui s'approche par la gauche.

Les pas s'arrêtent.)

(Profil du narrateur : homme de 35 ans)

Excusez-moi...

Bonsoir...

Est-ce que je peux m'installer ici ?

Normalement je suis devant, mais la moitié du wagon ronfle depuis au moins 2 arrêts...

Même mon voisin... c'est presque vexant...

Je vous avoue que des gens qui dorment, moi, ça m'empêche de rester éveillé...

Merci...

(Il s'assoit)

Il y en a même qui ont raté l'arrêt précédent... C'est dommage, dans le mythique train des tombes... Il y a des trains faits pour dormir, et des trains faits pour réfléchir. Dans ce train-ci, la destination importe moins que les arrêts, qui font tout le charme du voyage...

Enfin, c'est peut-être moi qui suis trop passionné par les cimetières...

(Il fait une petite pause, on entend le bruit du train)

Les cimetières m'apaisent...

Le prochain, c'est dans... **(il regarde sa montre)** une petite demi-heure...

C'est un peu plus long, les premiers c'était toutes les quinze minutes. Un quart d'heure de train, un quart d'heures d'arrêt dans un cimetière...

Un quart d'heure...

C'est court, vous savez... Dans mon métier, c'est le temps que j'ai pour résoudre un ou plusieurs problèmes et pour essayer d'en prévenir d'autres. J'essaie de faire ça. Parfois ça réussit, et parfois... parfois, on rate quelque chose en un quart d'heure. On oublie quelque chose qui aurait pu tout changer dans la vie de quelqu'un... Il faut être attentif à tout...

(Petite pause)

Enfin... voyons le nom du prochain cimetière...

(Il déplie un papier, pour un peu d'ASMR...)

Hmmm... oui...

Évidemment. C'est le cimetière central... Je crois que c'est le huitième qui porte ce nom depuis notre départ... Mais cette fois, je crois bien que c'est le mien, celui que je cherche...

Je ne l'ai encore jamais visité, ce cimetière...

Remarque, même si je n'y ai jamais mis les pieds, je devine déjà l'ambiance qui y règne...

Vous aussi, n'est-ce pas ?

Si je tends l'oreille par-delà les bruits du train, j'entends déjà les cailloux sous mes chaussures. Il n'y a presque que nos pas qui rompent avec le calme ambiant, le temps que nous gagnions une allée.

Ca et un peu de vent, qui circule au-dessus des tombes... Il souffle sur les films plastiques qui entourent quelques bouquets de fleurs...

Tout est calme dans le cimetière. Pourtant, au-delà des murs, la vie continue...

Les voitures circulent, le train s'arrête...

La sonnerie du collège voisin retentit toutes les heures. Les cloches de l'église et de la mairie tintent régulièrement.

La vie continue, malgré tout, pour ceux qui sont en dehors et ceux qui en arpentent les allées...

(Il fait une petite pause, on entend le bruit du train)

Un cimetière, il suffit de fermer les yeux pour le voir...

Tous les cimetières se ressemblent un peu...

Des rangées de tombes, parfois très hautes... parfois à ras du sol... parfois à mi-hauteur ; certaines en granit, d'autres en marbre, d'autres en béton — les plus anciennes, souvent à proximité de l'église, dans cette partie que les gens d'ici appellent sûrement l'ancien cimetière... Je ne sais pas encore comment sera la mienne, ou plutôt comment elle est...

Parfois, il y a des plaques et des fleurs... Ca déborde parfois même jusque sur les allées, pour un anniversaire, pour une fête ou pour un décès récent...

Il y a des fleurs bleues, des fleurs jaunes, des rouges, des blanches... des vraies, des fausses — en tissu, en céramique...

Des petits arbustes, un rosier, des pots de petite taille, des moyens, des grands... Certaines tombes sont plus fleuries : elles sont plus visitées, et puis peut-être qu'elles ont une bonne exposition au soleil, et un muret les abrite du vent... Un cimetière, c'est plein de couleurs, de nuances, de textures, d'odeurs pour qui s'approche des tombes...

Là-bas, on trouve des bustes, des sculptures, des croix hautes, des statues de la Vierge Marie... C'est un cimetière majoritairement chrétien ici, mais il y a aussi des tombes sans croix, des étoiles de David ici, une coupole là... Et là, sous un drapeau étranger, quelques tombes de soldats morts à la guerre, pour défendre nos libertés et nous permettre d'être aujourd'hui paisiblement installés dans ce train...

(Petite pause pour bien percevoir le bruit de train)

Par endroit, le sol s'effondre sous le poids d'une tombe.

Et puis il y a le reste... La poubelle pour les plastiques, le compost pour les végétaux. La pompe à eau, un peu grippée, et à côté une caisse pleine de bouteilles d'eau vides pour arroser les plantes... J'entends déjà le bruit de la pompe, voyez... j'y suis déjà un peu par la pensée !

Là-bas, une tombe est creusée. Un panneau annonce que la concession est échue... Un peu plus loin, une sépulture est déplacée, le caveau est prêt pour une inhumation à venir.

Tout ça, c'est l'arrière du décor, mais dans un cimetière, il est visible à tous...

Enfin presque... Il y a aussi des mystères, des tombes sans nom, des tombes avec un nom qu'on n'attendrait pas : le mien, le vôtre peut-être... Ou encore ces chapelles, près de l'église... des petites maisons sous cadenas, toujours closes. Qui les ouvre, qui les entretient ? Il y en a peut-être une qui reste ouverte afin d'y passer la nuit, pour un rite d'incubation...
J'espère qu'il n'y a pas trop de mysticisme dans mon cimetière...

(Il fait une petite pause, on entend le bruit du train)

Et puis sous les fleurs... sous les tombes... il y a l'essentiel.
Des vies passées, des vies complexes, foisonnantes, belles, intenses, heureuses ou malheureuses, tristes, des vies remplies, des vies un peu gâchées parfois... Des vies tout simplement.
Des vies qui se sont croisées avec des milliers d'autres, dont la plupart dans le même cimetière, sans que nous le sachions.
Sous chaque monument, il y a ces vies passées ; et entre les monuments, il y a nous, les vies présentes, les vies futures...
Le cimetière est au croisement des temps.
Parce qu'un cimetière, c'est aussi des gens qui le parcourent.
Ceux qui parlent doucement au-dessus des tombes. Chacun s'affaire... Ici, un petit signe de croix. Une prière. Des yeux qui pleurent, des yeux qui se ferment...
Il y a aussi les rituels qu'on reconnaît.
Celui qui se met à la tête de la tombe et la serre comme s'il serrait sa grand-mère dans ses bras.
Celle qui n'arrive pas à partir, et finit toujours par revenir pour raconter une dernière petite chose. Elle a un petit air de Columbo, cette dame...
Celle qui nettoie, celle qui arrose, celui qui apporte toujours des fleurs.
Celui qui pleure, celui qui fait un petit signe de la main.
Celle qui sent les fleurs, celle qui caresse le monument. Celui qui essuie un baiser sur l'un des noms inscrit sur la pierre tombale. Alice. Lucien. Georges. Corinne. Marguerite. Michel. Aline... Un cimetière ne manque pas de prénoms... Il paraît que le mien y figure déjà... peut-être dans celui-ci...

Dans le cimetière, il y a le gardien aussi...
Et nous... Les inconnus du cimetière. Nous, dans notre train des tombes, allant de cimetières en cimetières, et filant sur les rails à vive allure entre chaque arrêt. Quinze minutes à accélérer, avancer, freiner ; quinze minutes à flâner, penser, se ressourcer...
Ce train est une métaphore de nos vies... C'est curieux de se dire qu'un jour, il finira lui-même dans un cimetière de trains...
Peut-être qu'à l'avenir, nous créerons un train des cimetières de train, parcourant le monde comme nous le faisons actuellement. La boucle serait bouclée.

(Il fait une petite pause, on entend le bruit du train)

En réalité, je ne trouverais pas le même intérêt dans un cimetière de trains.
Ce qui m'intéresse surtout dans un cimetière, ce sont les inscriptions sur les tombes.

On découvre toujours des choses, si on y prend le temps. Par exemple, celui qui a donné son nom à une rue de la ville est enterré ici. Il a existé, il a vécu... il s'est peut-être promené dans ces allées de cimetière avant nous.

C'était une personnalité, comme on dit ; c'est devenu un personnage historique de la ville, de la région ou du pays : un peintre, un artiste, un politicien, un savant... Bien souvent, plus grand monde ne connaît leur nom ou leur vie, quelques dizaines d'années après leur inhumation.

Il reste les proches, ceux qui continuent de prendre soin du monument érigé, probablement comme ils prenaient soin de la personne en-dessous.

(Il fait une petite pause, on entend le bruit du train)

Parfois je m'attarde sur une tombe en particulier. Un détail attire mon regard. Une colombe blanche. Une lanterne funéraire étoilée. Des inscriptions...

A notre mère, à notre père, à notre fils. A notre Maman adorée, à notre Mémère chérie. Papy tu nous manques. Des noms, des prénoms, des dates.

Nous ne t'oublierons jamais...

Dans nos coeurs, à jamais tu demeures...

Le temps passe, les souvenirs restent...

Depuis que tes yeux se sont fermés, les miens n'ont cessé de pleurer...

Une étoile veille sur toi... Il est souvent question de ciel et d'étoiles dans un cimetière. Au-delà de la vie, au-delà de l'atmosphère...

Je ne sais pas ce qu'il y a sur la mienne...

(Il fait une petite pause, on entend le bruit du train)

Tous les cimetières se ressemblent, et pourtant ils sont si différents. La ressemblance n'est que dans le décor.

C'est la forme qui est semblable, mais le fond lui, est unique des centaines ou des milliers de fois...

Chaque tombe cache une histoire, parfois très courte, parfois très longue...

Parfois, nous réussissons à tisser un fil entre quelques tombes...

Une demi-sœur à 20 mètres, à 500 mètres, là-bas, un beau-frère... Le fils décédé précocement est enterré avec son oncle... Ils n'ont pas le même nom, mais quelqu'un se souvient ; c'était un cousin, c'était une tante, c'était le fils d'une amie... Elle tricotait en permanence... Il aimait tellement son fils... Il est parti trop vite... Elle était douce et gentille...

La mémoire perdure, pendant encore une génération. Au-delà, elle se transformera au mieux en conte familial, ou tombera dans l'oubli... Parfois, on voudrait garder toutes les traces d'une vie, mais c'est impossible... la vie est faite pour nous échapper.

De toute façon, l'oubli est partout. Même ces liens que nous recréons, nous ne voyons plus que les plus évidents, les liens familiaux. Beaucoup de ces histoires se sont entremêlées sans que

nous ne puissions le voir aujourd'hui... Comme je vous l'ai dit, c'est ça qui m'intéresse dans les cimetières : ces liens invisibles qui ont réuni un temps ces personnes qui y trouvent leur dernière demeure.

Et le train des tombes, celui que nous empruntons actuellement, permet même d'aller au-delà. Il nous permet de tisser des liens entre cimetières, pour retracer un parcours plus complet de ceux que nous avons croisés, et qui ne sont plus parmi nous...

De la famille, des amis... Des anciens voisins. Des maîtres et maîtresses d'école, l'ancien maire, le médecin. Les camarades de classe, les collègues de travail, les amis, les patrons, ceux qui ont rendu service... Ceux avec qui nous avons joué au foot, au tennis, ou de la musique. La boulangère, le boucher. Tous ces gens qui vivaient ensemble, qui ont croisé mon chemin et dont je me souviens le nom. Je retrace leurs vies à partir de ce train, de cimetière en cimetière... J'essaie de tisser des liens et comprendre ce qui m'amènera à leurs côtés, à la date inscrite...

(Il fait une petite pause, on entend le bruit du train)

Dans ce cimetière, ma tombe m'attend.

(Il fait une petite pause, on entend le bruit du train)

Ce n'est pas encore pour tout de suite, elle va rester libre un moment...

Un ami m'a dit que la date y était inscrite. Une date dans le futur... Il m'a prévenu aussitôt... Peut-être que la date est fausse, ou que c'est une mauvaise farce... Peut-être que c'est un homonyme, né la même année que moi et particulièrement prévoyant.

Moi ce que j'en pense, c'est comme je vous l'ai dit tout à l'heure : un cimetière est au croisement du temps... Et je crois que parfois... le temps se trompe. Il fixe l'avenir et rend son passé incertain.

Ce n'est pas la première fois que ce genre de tombe prophétique apparaît. On passe facilement à côté des tombes inoccupées. Dans les cimetières récents, c'est facile de les voir, mais le temps ne peut pas encore s'y mélanger les aiguilles...

Par contre, dans les cimetières anciens, comme celui que nous allons visiter, c'est beaucoup plus intéressant. Parce que les concessions se succèdent, et alors le passé peut devenir futur et le futur s'inscrire comme le passé...

Personne ou presque ne les voit ces tombes prophétiques, parce qu'on ne s'intéresse qu'aux sépultures qu'on connaît, pas à celles qu'on ne connaît pas.

En un quart d'heure, on passe parfois à côté de l'essentiel, comme je vous l'ai dit...

D'ailleurs... **(il regarde sa montre)**... il reste un petit quart d'heure cette fois...

Cette étape aura été un peu plus longue que les précédentes...

Je vais vous laisser méditer là-dessus, et retourner dans mon wagon, pour écrire quelques notes dans mon carnet de voyage. J'essaie d'en garder le maximum...

(Il se lève)

Merci de m'avoir tenu compagnie...

Pour tout vous dire, je ne sais pas encore si j'irai voir ma tombe...

Jusqu'alors, c'est mon passé qui faisait mon avenir ; si j'y vais, c'est mon avenir qui fera mon passé, qui guidera chaque jour jusqu'à la fin...

Je ne sais pas si c'est ce que je souhaite. Il faut sûrement mieux réussir sa vie et rater sa mort que l'inverse. Je vous laisse méditer quelques minutes...

De toute façon, à la fin, il restera toujours le calme du cimetière pour repenser à tout ça...

Bon repos...